

auquel elles sont très attachées. C'est le *Credo* des fêtes solennelles, des grandes circonstances, des grandes manifestations religieuses, le *grand Credo*, comme on l'appelle.

Ce chant est l'œuvre de Dumont, maître de chapelle de Louis XIV, et fait partie d'une des messes de ce musicien, dite *Messe royale*. Quoique incorporée depuis longtemps dans les livres de chant de tous les diocèses français, et malgré sa dénomination grégorienne de messe de premier mode, la *Messe royale* n'est pas une messe de plain-chant grégorien ; c'est une messe *musicale*. A ce titre, elle n'a pas trouvé place dans le *Kyrie* de la nouvelle édition vaticane du chant liturgique.

On s'est ému en France de cette omission. Qu'allait devenir la belle *Messe royale* de Dumont, le beau *Credo* des fêtes ? Pourrait-on continuer à s'en servir ? Serait-elle conservée au moins au même titre que les messes palestriniennes admises dans le *Motu proprio* de S. S. Pie X sur le chant sacré ? On n'était pas sans quelque inquiétude. Il y a toujours à craindre en pareille circonstance, de la part de certains, de ces excès de zèle et d'empressement, comme on en a vu, en France, au moment de l'adoption de la liturgie romaine, et que l'illustre Dom Guéranger, le principal promoteur de cette réforme nécessaire, a été le premier à regretter, car ils ont inutilement fait perdre à beaucoup des diocèses français d'anciens usages très respectables et de beaux chants populaires. Rome ne demandait pas tous ces sacrifices à la réforme, et elle était toute disposée à admettre, selon sa constante tradition, une certaine variété dans l'unité.

Encore une fois, on pouvait craindre qu'il n'en fût de même ici et là, pour les messes du Dumont, notamment pour la *Messe royale* et surtout pour son *Credo*. Un excès de zèle pouvait les faire supprimer, parce qu'elles n'étaient pas dans le *Kyrie* officiel.

Tout récemment, un évêque de France, Mgr Péchenard, s'est fait l'interprète de ces craintes auprès du Souverain Pontife. A son retour de Rome, il a rapporté à son clergé la réponse de Pie X.

Or, il était arrivé, l'an dernier, le jour de la béatification de Jeanne d'Arc, que les pèlerins français venus à Rome à cette occasion avait chanté le *Credo* dans la Basilique de Saint-